

Le toupet de Juppé, le cynisme froid de Sarkozy et Fillon !

Pendant 4 jours, les acteurs UMP de la scène politique se sont succédé pour jouer avec un rare cynisme une pièce qu'on pourrait appeler « le chant du cygne » ou « le testament » ou encore, « mon dernier cadeau aux amis ».

Acte 1 le jeudi 26 janvier : F Hollande interpelle A Juppé sur l'annonce probable d'une hausse de la TVA. En effet, en aout 1995, l'ancien 1^o ministre avait déjà augmenté la TVA de 18,6% à 20,6%, et cela s'est terminé par la dissolution ratée de 1997 et la défaite de la droite. Il répond avec une arrogance et un aplomb sidérants, « Je suis très fier de cette réforme 'courageuse', déjà une forme de TVA 'Sociale', qui s'accompagnait aussi d'une baisse des charges sociales patronales, car cela a permis de créer 400 000 emplois ». Un numéro d'acteur tellement impressionnant que personne n'a relevé l'énormité du mensonge ! En effet, les statistiques de l'Insee permettent de retrouver le véritable résultat de ces réformes : la croissance était de 2,1% en 1995, année de la hausse de TVA par A Juppé, elle est tombée à 1,5% en 1996. De même, le taux de chômage, après un point haut de 10,7% au T1 1994, avait atteint 9,9% au T2 1995, juste avant le changement de TVA, il est remonté à 10,8% au T1 1997 juste avant la dissolution, soit, 250 000 chômeurs de plus : où sont les 400 000 emplois créés ? Mais, quand A Juppé est lancé, rien ne l'arrête : il a aussi prétendu que ce sont ses réformes qui ont permis à L Jospin de connaître 5 ans de croissance soutenue de 1997 à 2001 ! J'avais déjà entendu des ministres UMP dire que L Jospin avait eu de la chance avec la croissance, mais pas encore que c'était grâce à A Juppé ! En 2002, l'UMP est revenu au pouvoir, mais, depuis 10 ans la croissance reste molle, quand elle n'est pas négative, et il y a 1 000 000 de chômeurs de plus : c'est bizarre, c'est seulement en 2012 qu'A Juppé a donné la recette 'miracle' utilisée en 1995 ? Il est vrai qu'en juin 2010, Juppé rêvait de faire aimer la TVA au Français ! (cf article de l'agence Reuters, citant l'Express). A-t-il eu le temps de réaliser son rêve avant de proposer sa 'recette miracle' ?

Acte 2 le dimanche soir : un « one man show » du candidat-président, un peu fade finalement, car les journalistes nous avaient déjà tout dit avant. Pourtant, toutes les chaînes se sont battues pour diffuser cette représentation au succès garanti : 6 seulement ont été sélectionnées. C'est dommage, il n'y a pas eu 100% d'audience, des spectateurs ont raté ce « chant du cygne » pourtant magnifiquement interprété ! Certainement quelques télécommandes en panne ? Sarkozy nous a donc annoncé, comme prévu, la hausse de la TVA accompagné d'une baisse des charges patronales, comme A Juppé en 1995, on est bien dans la même pièce que l'acte 1. Il n'hésite pas ensuite à se contredire : il prétend que les prix n'augmenteront pas (en tout cas sur les produits fabriqués en France, car les couts hors TVA baisseront), mais, l'annonce de la hausse de TVA va quand même provoquer une hausse de la consommation par crainte d'inflation : il faudrait savoir s'il y aura de l'inflation ou non, mais, s'il n'y en a pas, pourquoi les acheteurs se précipiteraient-ils ? Ou alors, seulement sur les produits importés ? Pour déséquilibrer encore plus notre balance commerciale déjà lourdement déficitaire ? Mais, il y a quand même une surprise : il annonce la possibilité de négocier le temps de travail dans les entreprises en faveur de l'emploi. C'est la fin des 35 h on va enfin pouvoir passer ... aux 32h négociées ! En effet, si les syndicats peuvent négocier la création d'emploi pour réduire le chômage, la seule méthode efficace, surtout en période de faible croissance, c'est de passer à 32h, ou 4 jours par semaines, en échange de gains de productivité, permis par une réorganisation du travail, comme lors de la mise en place des 35h. Finalement, les télés avaient raison de se battre pour diffuser une annonce aussi révolutionnaire ! Mais, là encore, c'est tellement sidérant qu'aucun journaliste ou commentateur ne l'a remarqué : serais-je le seul à avoir compris la portée révolutionnaire de l'annonce ?

Acte 3 le lundi : F Fillon annonce avec son cynisme froid habituel, mais non sans une certaine lucidité, qu'il révisé à la baisse la prévision de croissance pour 2012. Cela montre que tous ces acteurs politiques, non seulement sont des menteurs, mais ils savent qu'ils mentent, et ils savent que la hausse de TVA en 1995 avait fait chuter la croissance en 1996.

En résumé, une belle performance d'acteurs, mais un « chant du cygne » sans intérêt, car il sera vite oublié.

Quelques exemples de mensonges récents : « la crise est mondiale, la France s'est sort mieux que les autres ». Pourtant, Renault a battu un record historique de vente de véhicule en 2010 et a encore augmenté ses ventes mondiales de 3,6% en 2011 : elle est où la crise mondiale ? En revanche, les ventes baissent de

7,5% en France, elles baissent aussi en Espagne et en Corée, mais elles augmentent dans la très grande majorité des pays (Allemagne, Pays-Bas, Belgique, Russie, Turquie, Brésil ...). L'Allemagne, qui avait pourtant un taux d'endettement élevé en 2010, supérieur à celui de la France, l'a réduit en 2011, grâce à des déficits publics inférieurs à 3% du PIB (respect des critères Européens dès 2011: pas besoin de règle d'or en Allemagne). Conséquence probable de la maîtrise des déficits : elle a connu un taux de croissance de 3% qui lui permet de réduire le chômage et d'augmenter les salaires.

Pourquoi faut-il attendre 2013 en France pour maîtriser les déficits ? C'est sur, si on cherche, on peut trouver pire : on fait mieux que l'Espagne ! Mais, le déclin de la France est-il si profond, que, le seul motif de satisfaction soit de pouvoir encore trouver pire que nous ?

Noël DAURIAN, 30 Janvier 2012